

Asnières-sur-Vègre, un village où nature et culture font bon ménage

Lors de la 4^e édition des Rencontres Régionales des Refuges des Pays de la Loire, la LPO Sarthe et la coordination régionale LPO Pays de la Loire proposaient la visite d'un village "pas comme les autres". Nous étions une cinquantaine à découvrir la dynamique mise en place par les habitants d'Asnières-sur-Vègre pour valoriser leur patrimoine et ainsi créer une ambiance particulière.



Photo Armandine Brugueaux / LPO

Petit village de 430 habitants, Asnières-sur-Vègre est situé en Pays de la Loire, à quelques kilomètres de Sablé-sur-Sarthe. Installée le long des méandres de la Vègre, cette "Petite Cité de Caractère" est un village médiéval qui abrite plusieurs édifices exceptionnels favorisant sa renommée et son attrait touristique : l'église Sainte Hilaire, le Temple, le Vieux Pont ...

Asnières, un village où il fait bon vivre

La labellisation "Petite Cité de Caractère" est décernée aux communes qui répondent aux critères d'une charte qualité mise en place au niveau national. Ce label s'intéresse davantage au patrimoine architectural et à sa sauvegarde mais il fait du patrimoine un mo-

teur d'intégration et un vecteur de lien social. Le village d'Asnières-sur-Vègre en est un bel exemple, quelque peu original...

Depuis 20 ans, ce village s'est engagé dans une démarche de valorisation et de sauvegarde de son patrimoine. Le projet tient à ses trois acteurs : la mairie, les habitants et l'association "Patrimoine d'Asnières" qui apportent chacun leur pierre à l'édifice. Cet engagement a pris une autre tournure ces dernières années...

La trame verte, le déclic

Bruno Clep et Jean-Louis Lemarié sont adhérents LPO et habitent Asnières-sur-Vègre depuis de nombreuses années. Tous les deux participent activement aux activités de l'association "Patrimoine d'Asnières". Quand le Grenelle de l'environnement

a énoncé ses déclinaisons concrètes, les trames vertes et bleues, ils se sont tout simplement dit : "Pourquoi pas nous ? Pourquoi ne pas agir localement en créant notre propre trame verte ?".

Le principe des trames vertes et bleues est basé sur la conservation des corridors écologiques empruntés par les animaux et les plantes qui doivent se déplacer pour se nourrir, se reproduire, se disperser... Les corridors écologiques sont des couloirs terrestres, aquatiques ou aériens, qui, reliant des milieux naturels, garantissent le déplacement et la dispersion des espèces. Une simple haie bocagère est une véritable autoroute pour la petite faune. Une juxtaposition de jardins peut également former un corridor intéressant, surtout si les propriétaires de ces jardins s'attachent à y préserver la biodiversité.